

## Lancement du Cercle de Giverny

Mercredi 27 novembre 2019

Discours de Romain Mouton, président de RM conseil

Monsieur le Ministre, cher Bruno,  
Monsieur le Préfet de l'Eure, cher Thierry,  
Madame la Députée,  
Mesdames et Messieurs, chers Amis,

Je vous remercie de votre présence ici ce soir, et de votre précieux soutien lors du Forum de Giverny.

Le premier rendez-vous annuel de la RSE fut un large succès grâce à votre mobilisation, votre énergie et votre détermination à œuvrer pour une société plus juste et durable. Le musée des Impressionnistes, cadre agréable et inspirant, nous a permis de mener les débats dans les meilleures conditions. Je vous remercie pour votre accueil cher Cyrille Sciamma.

Si nous sommes réunis ici, aujourd'hui, c'est que nous partageons, je le crois, le même constat. Un constat que cette citation illustre bien :

« Le capitalisme du 20ème siècle est dépassé, il est à bout. Un capitalisme qui épuise les ressources de la planète et provoque une augmentation des inégalités, au sein même de la société, n'a pas d'avenir »

Ce constat grave, réaliste et disruptif n'est pas de Greta Thunberg, mais bien de vous Monsieur le Ministre.

En effet, un tel système économique s'oppose frontalement à une société à la recherche de sens écologique et social. Dans ces conditions, le capitalisme doit impérativement chercher à concilier la profitabilité indispensable des entreprises avec le rôle crucial qu'elles ont à jouer dans la transformation de nos sociétés.

Ce nouveau paradigme économique a été souligné et amplifié par la loi Pacte, innovation juridique, politique et philosophique majeure, que vous avez porté

Monsieur le Ministre. La modification historique du code Napoléon est un signal fort, qui incite les entreprises à se doter au plus vite d'une raison d'être.

Car les entreprises qui ne commencent pas, dès maintenant, à opérer des changements structurels, risquent d'être en décalage avec les attentes citoyennes qui ébranlent nos sociétés.

La RSE comme réel engagement et non comme opportunisme a largement été corroborée lors du Forum. Je repense aux propos de Maître Xavier de Kergommeaux qui nous alarme, avec raison, sur les lourdes conséquences juridiques en cas de manquement de l'entreprise à ses obligations statutaires.

A Giverny, nous avons plaidé en faveur d'une politique RSE responsable, d'une politique RSE engagée, d'une politique RSE systémique, nichée au cœur même du business model de l'entreprise.

Le riche et dynamique écosystème de la RSE, à l'image de l'ORSE dirigée par Hélène Valade, de la Plateforme RSE représentée ici par son Président : Sylvain Boucherand, du Global Compact ou encore du C3D, a d'ores et déjà permis de mobiliser les acteurs engagés de la RSE afin de réfléchir aux conditions de son accélération.

Les échanges de Giverny furent, très révélateurs de la prise de conscience sans précédent que vit aujourd'hui le monde de l'entreprise.

C'est d'abord le sentiment que le 21<sup>ème</sup> siècle est radicalement différent, et appelle à une réflexion globale et à une action immédiate sur l'impact des activités de l'entreprise.

J'en veux pour preuve le sondage que nous avons réalisé avec l'Ifop à l'occasion du Forum de Giverny.

En effet, 71 % des jeunes (18 à 24 ans) considèrent que la politique RSE d'une entreprise est un critère important au moment de choisir d'y travailler. Les formations de qualité sur le sujet qui se multiplient, à l'image du MBA en management de la RSE

de l'Institut Léonard de Vinci, mon cher Driss, révèlent l'importance croissante de cet enjeu pour les étudiants.

Les jeunes talents, à l'image de ceux venus en nombre à Giverny (je crois même en reconnaître certains ici ce soir) sont les futurs acteurs de l'entreprise citoyenne.

Conscientes de la centralité de la RSE pour le devenir de leur secteur, certaines entreprises impulsent des coalitions puissantes et porteuses de sens. Le *Fashion Pact* que nous avait présenté Marie-Claire Daveu à Giverny, en est une excellente illustration.

Les entreprises, dont l'ambition sociale est inséparable de leur cœur de métier, voient dans la RSE un prolongement logique de leur action. Je pense à Sanofi, cher Guillaume, qui porte la responsabilité sociétale au cœur même de son ADN d'entreprise.

D'autres encore, investissent le champ social de la RSE. Je pense aux entreprises de service comme Talan, cher Mehdi Houas ou à d'autres comme le Groupe ADP par exemple, où un membre du conseil d'administration sur trois est élu parmi les salariés, ce qui permet de renforcer l'horizontalité du pouvoir en entreprise.

L'enjeu de la RSE au niveau local est de même crucial. Je pense à EDF qui œuvre pour une énergie de plus en plus décentralisée, décarbonnée et numérique dans les territoires.

Ce qui pouvait être jadis perçue comme une contrainte, est aujourd'hui considérée comme une opportunité et une promesse de réussite future.

Chaque entreprise est amenée à se poser cette question : comment puis-je concilier la rentabilité légitime de mes activités avec l'internalisation de mes externalités négatives ?

Et c'est là que se trouve le sens même de la RSE, prendre en compte en amont, dans la conception de sa stratégie, au plus haut niveau décisionnaire, dès le départ, l'impact écologique et social de ses activités.

Enfin, c'est le rôle moteur de la finance durable et de l'impact investing qui a été au cœur des débats de Giverny. On peut se féliciter que le marché des green bonds se développe rapidement aujourd'hui, mais c'est à la fois beaucoup et peu au regard des enjeux.

Si la RSE est naturellement amenée à jouer un rôle prépondérant dans la société de demain, c'est justement parce qu'elle se trouve à l'intersection bien particulière, entre privé et public.

Et c'est là que se joue, la construction du capitalisme de demain.

Afin d'amplifier notre engagement en faveur d'une RSE systémique, la communauté de Giverny a vocation à se structurer, au carrefour des sphères de dialogue, avec comme objectif d'ériger des initiatives particulières en solutions partagées.

Je suis ainsi très heureux de vous annoncer ce soir, le lancement d'une initiative nouvelle et audacieuse, inspirée par et pour les entreprises, le Cercle de Giverny.

Le cercle de Giverny, rassemblera des entreprises engagées et des experts, autour d'un objectif simple : agir à court terme en faveur d'une RSE systémique.

Avec le Cercle de Giverny, nous souhaitons passer d'un diagnostic désormais largement partagé à l'action concrète.

Dès janvier, seront mis en place des groupes de travail sur les questions cruciales de la RSE, rassemblant les acteurs les plus responsables, dont vous êtes les ambassadeurs les plus naturels.

Ces groupes de travail seront chargés d'une mission claire : réaliser dans un temps court un dialogue pragmatique et concret afin de formuler des mesures à destination de la puissance publique.

Ces propositions seront alors remises au Gouvernement lors de la deuxième édition du Forum de Giverny, le 4 septembre 2020. Celles-ci constitueront un arsenal de mesures innovantes, opérationnelles, et applicables à court terme.

Tout comme l'avant-gardisme des impressionnistes a mené à l'art moderne, Giverny souhaite fédérer les précurseurs de l'entreprise responsable et contribuer à faire basculer l'économie dans l'ère du capitalisme de demain.

Je vous remercie vivement de votre présence ici ce soir et je compte sur chacun d'entre vous pour s'engager avec nous à poursuivre la belle dynamique initiée à Giverny.